

## BIBLIOGRAPHIE

---

CHRONIQUE DE BENOIT MAILLIARD, grand prieur de l'abbaye de Savigny en Lyonnais (1460-1506), publiée pour la première fois d'après le manuscrit original avec une traduction et des notes, par GEORGES GUIGUE. — Lyon. Imprimerie Alf.-Louis Perrin, 1883. 1 vol. sur pap. de Hollande. Prix : 12 fr.

Notre collaborateur, M. Georges Guigue, a eu l'heureuse idée de transcrire et de traduire la chronique ou plutôt les notes prises au jour le jour et consignées dans ses tablettes par un certain Benoît Mailliard qui fut, paraît-il, moine et ensuite grand prieur en l'abbaye de Savigny. Le volume sort des presses du fils de notre célèbre typographe lyonnais Louis Perrin, qui a mis ses meilleurs soins à cette publication. C'est dire qu'il a sa place marquée dans la bibliothèque de tout ami des livres.

J'ai dit que ç'avait été une heureuse idée de tirer de la poudre des archives ces feuillets épars où Mailliard notait les événements qui lui semblaient plus spécialement dignes de remarques. En effet, il y a là matière à intéresser non seulement les archéologues, ce qui est déjà considérable, mais encore les savants, et, qui plus est, les simples curieux. Les physiiciens y trouveront une foule d'observations météorologiques, d'indications sur les différents aspects des saisons, qui ne leur seront peut-être point inutiles soit comme points de repère, soit comme termes de comparaison. Les philologues y pourront étudier à leur aise le latin vulgaire du quinzième siècle. Quant aux *dilettanti* des lettres, ils aimeront à parcourir ces pages empreintes de cette vieille et naïve bonhomie que nous goûtons si fort aujourd'hui, probablement parce que nous ne la connaissons plus que de nom et de réputation. Qui pourra s'empêcher de sourire en voyant le bon moine nous faire un récit de cette sorte : « Les vendanges furent telles et si abondantes que dans presque tout le pays de Lyonnais on ne trouvait ni cuves ni tonneaux pour mettre les raisins et le vin. Et moi Benoît Mailliard, grand prieur et prieur de Courzieu, j'ai eu cette année dans ma dime du prieuré de Courzieu environ cinq cents ânées de vin. Que Dieu soit loué ! »

Le pauvre homme !

Bonne chance donc au joli volume de M. Guigue ! CHARLES LAVENIR.

LA CHASSE AU ROMAN, par JULES SANDEAU, — Charpentier, 1883. Paris. — Un vol. in-32, avec deux dessins de Ch. Nielsenn, gravés en fac-similé par Dujardin. Prix : 4 francs.

Moins connue que *Mademoiselle de la Seiglière* ou que *le Docteur Herbeau*, la *Chasse au roman* de M. Jules Sandeau mérite peut-être à autant de titres